

LE PATRIOTE RÉSISTANT

Revue mensuelle éditée par la Fédération nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes



Pourquoi ont-ils été déportés ?



Au lendemain de la Libération, les meurtrissures, les sévices et les souffrances vont poursuivre leurs mauvaises œuvres. Nombre de déportés vont nous quitter (11 % encore en vie en 1961). D'autres vont être soignés en permanence pour diverses pathologies, reprendre le travail ou essayer de reprendre une vie normale. Obtenir des droits avec l'appui de la FNDIRP. Heureusement, quelques-uns vont témoigner des idéologies « fasciste et nazie ». De ce que fut la machine à broyer les êtres humains sous prétexte de différences ou d'opposition politique, responsables d'un complot judéo-bolchévique, devenant les boucs émissaires des différentes crises sociales et financières de l'époque. Dans la période des années trente, qui précède cette catastrophe mondiale, des luttes, des mobilisations et des conflits vont se multiplier face à une extrême droite associée aux grandes

familles qui aimaient à donner en exemple ce qui se construisait à la tête du Reich germanique. La mise en danger de notre République et la peur d'un nouveau conflit en Europe vont en France mobiliser des forces et des sensibilités différentes pour se défendre face aux nouveaux périls et pour la paix. Pour rompre avec la dureté des conditions de travail et de vie de l'époque, ce qui donnera au Front populaire une ampleur inédite en Europe. Ces femmes et ces hommes mobilisés dans ces années, nous allons les retrouver pour nombre d'entre elles, d'entre eux, dans les premiers actes de résistance répondant, au fil des mois de l'Occupation, aux différents appels, comme celui du général de Gaulle ou celui de Charles Tillon de juin 1940, entre autres. Ils dirent « NON » à la disparition de la République voulue par Pétain.

Il faut connaître et faire parler les parcours de vie de ces femmes et ces hommes.

Ils dirent « NON » à la misère et aux soumissions du pillage des richesses de notre pays pour alimenter l'économie de guerre hitlérienne. Des résistances sociales et patriotiques, nous verrons ces militants de l'ombre en venir aux nombreux actes forts d'une résistance populaire et ensuite armée, qui vont amener

l'occupant et la collaboration pétainiste à une intense répression. Cette répression barbare ne freinera ni ne brisera cette volonté grandissante de vaincre pour reconstruire une République sociale, solidaire et démocratique que le CNR proposera.

Pour la FNDIRP, au vu de l'histoire de notre humanité, la Seconde Guerre mondiale, avec la montée des fascismes et du nazisme et son industrialisation de la mort, doit rester une leçon éternelle enseignée et transmise aux nouvelles générations. Il ne faut pas seulement commémorer pour se souvenir, comme le font les nouveaux maires d'extrême droite pour ne pas répondre de leur histoire. Il faut connaître et faire parler les parcours de vie de ces femmes et ces hommes qui par leurs engagements citoyens vont rejeter les politiques racistes et de haine. Ils avaient une vision humaniste et progressiste de notre République... Pour ceux qui seront là à la Libération, ils vont le prouver pour un grand nombre d'entre eux en s'engageant dans les solidarités et dans de nombreuses mobilisations qui vont surgir pour la PAIX. Nous sommes les héritiers des valeurs universelles qu'ils ont su construire... À nous de les utiliser pour les mobilisations d'aujourd'hui, afin que nous donnions à nos enfants un monde fait de compréhension mutuelle et où il fait bon vivre.

PIERRE CHÉRET
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE LA FNDIRP

mettre... ot, la mémoire et la transmission



Le lycée parisien, des vedettes de la télévision, les élèves, des témoins, autant de discours, des drapeaux, une chorale, un piano, un orchestre, une rectrice, des élus, des chansons, un cocktail... Un inventaire riche et varié. Mais surtout une belle effervescence, un accueil chaleureux, de la culture et des sourires, de la joie sur les visages, du plaisir d'être ensemble.

C'est ainsi qu'il s'est fait voler la vedette, le 11 mai, c'est le drapeau de la Fédération nationale des FNDIRP du XVII^e arrondissement de Paris remis solennellement à Carnot, Boulevard Malesherbes, en présence des élèves, d'anciens déportés et de l'animateur-vedette passionné d'histoire, Stéphane Bern qui

était l'illustre parrain de cette opération coordonnée, selon les vœux de la Fédération et de l'ADIRP de Paris, avec l'aide précieuse de Serge Barcellini, président du Souvenir Français, et l'appui des élus et des services de l'État. Ici, à Carnot, dans ce magnifique lycée parisien dont fut aussi élève un certain Guy Môquet, assassiné à 17 ans parmi les fusillés de Châteaubriant, résonne bien le mot de Résistance. Un lieu idéal pour accueillir le drapeau et reprendre le flambeau au nom du lycée, porte-drapeau de la mémoire, pour poursuivre l'œuvre engagée des anciens déportés. Une transmission réussie.

FRANCK JAKUBEK

PR1020

Abonnez-vous, offrez des abonnements !

Abonnez-vous ou abonnez à *Patriote Résistant* vos amis, vos camarades et leurs familles. Abonnez également les collèges, lycées, bibliothèques, centres de documentation, maisons de jeunes, comités d'entreprise...

L'abonnement au *Patriote Résistant* comprend 11 numéros ainsi que le numéro spécial CNRD⁽¹⁾ qui peut être acquis séparément.

☐ 75 € et au-delà - Tarif de soutien
(voir rubrique Souscription nationale)

☐ 71 € - Tarif public

☐ À partir de 50 € - Tarif spécial Étudiant(e)s
[sur justification : carte d'étudiant(e) avec photo]

☐ À partir de 75 € - Tarif DROM et COM

☐ À partir de 85 € - Tarif Étranger - (paiement impératif par chèque bancaire payable en France et en euros ou par virement en euros au LCL Champs-Élysées • BIC : CRLYFRPP / IBAN : FR92 3000 2004 4300 0044 8661 V58)

(1) CNRD : Concours national de la Résistance et de la Déportation

Nom : ☐ M. ☐ M^{me}

Prénom :

Adresse : Ville :

Code postal : Téléphone :

E-mail :

J'offre à : ☐ M. ☐ M^{me}

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone :

E-mail :

Envoyer le règlement au *Patriote Résistant* 10, rue Leroux, 75116 Paris - tél. : 01 44 17 38 24 - courriel : adhésions-abo@fndirp.asso.fr